



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

1 Rem. Heros, Heroïne, heroïque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)



OBSERVATIONS
DE
L'ACADEMIE
FRANÇOISE
5
SUR LES
REMARQUES
DE M. DE VAUGELAS.

I. REMARQUE.

Heros , heroine , heroique.

HEN ce mot *Heros* la lettre *h*, est aspirée, & non pas muëtte, c'est à dire que l'on dit *le heros*, & non pas *l'heros*, contre la regle generale, qui veut que tous les mots François

A çois

çois qui commencent par *h*, & qui viennent du Latin, où il y a aussi une *h* au commencement, n'aspirent point leur *h*. Par exemple *honneur* vient d'*honor*; on dit donc *l'honneur*, & non pas *le honneur*: *heure* vient d'*hora*; on dit donc *l'heure*, & non pas *la heure*, & ainsi des autres. Par cette regle il faudroit dire *l'heros*, & non pas *le heros*, parce qu'il vient du Latin qui l'escrit avec une *h*, & il n'importe pas que les Latins l'ayent pris des Grecs, il suffit que les Latins le disent ainsi, aussi bien qu'*hora*, qui est Grec & Latin tout ensemble. Neantmoins cette regle, infallible presque en tous les autres mots, souffre exception en celuy-cy, & il faut dire *le heros*. La curiosité ne fera pas peut-estre desagréeable, de sçavoir d'où peut proceder cela; car bien qu'il soit vray qu'il n'y a rien de si bizarre que l'Usage qui est le Maître des Langues vivantes; si est-ce qu'il ne laisse pas de faire beaucoup de choses avec raison; & où il n'y a point de raison comme icy, il y a quelque plaisir d'en chercher la conjecture. C'est à mon avis, que ce mot *heros*, quand on a commencé à le dire, n'estoit guere entendu que des Sçavants; & parce qu'il a une grande ressemblance avec *herant*, qui est un mot de tout temps fort usité, on a pris aisément l'un pour l'autre:
Ainsi

Ainsi tout le monde ayant accoustumé de prononcer *le herant*, & non pas *l'herant*, il y a grande apparence que ceux qui ne sçavoient pas ce que c'estoit que *heros*, & qui faisoient sans doute le plus grand nombre, ont pris le change, & ont prononcé *heros* comme *herant*, croyant que ce n'estoit qu'une mesme chose, ou qu'il luy ressembloit si fort qu'il n'y falloit point mettre de difference pour la prononciation. Et de fait il se trouve des gens, qui parlant du *Heros* d'un Roman, ou d'un Poëme heroïque, l'appellent *le herant*. Ce qui confirme fort cette conjecture, c'est qu'*heroïne* & *heroïque*, se prononcent d'une façon toute contraire, & comme l'on dit, *le heros*, on dit *l'heroïne*, & *l'heroïque*, la mesme lettre *h*, estant aspirée en *heros*, & müette en *heroïne* & *heroïque*. Cette contrariété si estrange procedc apparemment de ce que la ressemblance que *herant* a avec *heros*, ne s'est pas rencontrée avec *heroïne* & *heroïque*, qui d'ailleurs n'ont point d'autres mots qui leur ressemblent, auxquels l'*h* soit aspirée, comme le mot de *herant* ressemble à celui de *heros*.

Il s'est rencontré encore une chose assez plaisante pour authoriser la prononciation irréguliere de *heros*; c'est qu'au pluriel, si on le prononçoit selon la regle. & que l'on

ne fist pas l'*h* aspirante, on feroit une fautive & ridicule équivoque, & il n'y auroit point de différence entre ces deux prononciations, *les heros* de l'Antiquité & *les zeros* de chiffre.

OBSERVATION.

LA regle que M. de Vaugelas établit touchant les mots François qui commencent par une *b* qui n'est point aspirée, quand ils viennent de mots Latins qui en ont une au commencement, reçoit si peu d'exceptions, qu'elle doit estre regardée en quelque façon comme generale. On ne trouve guere que ceux-cy qui ne soient point dans la regle, *Heros*, *hennir*, *haleter*, *harpie*, *hergne*, *hesiter* & *harenc* qui viennent de *heros*, *hinnire*, *halare*, *harpia*, *hernia*, *hesitare* & *halec*. Ce dernier, selon quelques-uns, vient del'Allemand *Hareng*. On a balancé sur *hesiter*, a cause de l'autorité de quelques bons Ecrivains qui l'ont employé avec un *h* muette, & qui ont écrit, *je n'hesite point*. Il y en a eu mesme qui ont creu que la liberté de la conversation autorisoit cette *h* muette & qu'on pouvoit prononcer. *Nous hesitons*, *vous hesitez*, en faisant sentir l'*S* des nominatifs *nous* & *vous*, comme on le fait lorsqu'on prononce, *nous honorons*, *vous honorez*, mais l'avis contraire a prevalu. Cette prononciation a paru vicieuse, & on est demeuré d'accord qu'il faut prononcer, *nous hesitons*, *vous hesitez*, de la mesme maniere qu'on prononce *nous hazardons*, *vous hazardez*, *nous parlons*, *vous parlez*, c'est à dire, sans qu'on fasse sentir l'*S* de

de nous & de vous. On ne touche point à la conjecture de M. de Vaugelas qui croit que *heros* ressemblant fort à *heraut*, mot usité de tout temps, on a confondu ces deux mots en sorte que l'on n'a point mis de différence entre l'un & l'autre pour la prononciation. La raison de l'équivoque qui se trouveroit entre *les heros* & *les zeros* du chiffre, si on prononçoit *les heros* en liant l'S de l'article avec *heros* pour n'en point aspirer l'h, n'a pas paru juste, non seulement parce que les noms terminent en O, comme *zero*, *numero* & *quiproquo* ne prennent point d'S au pluriel, & ont leur dernière syllabe breve; mais à cause qu'en general les noms de chiffre s'écrivent sans S au pluriel, ainsi il faut dire, *deux zero*, *deux un*, *deux quatre*, *deux sept* & *deux huit*, & non pas *deux zeros*, *deux uns*, *deux quatres*, *deux septs* & *deux huit*.

L'H est muette dans *heroïne* & dans *heroïque*, quoy qu'elle soit aspirée dans le mot *heros* qui n'est pas le seul où cela se trouve; le verbe *baleter* qui vient du Latin *balare*, a l'h aspirée, le nom substantif *balaine*, a l'h muette.

II. REMARQUE.

Periode.

CE mot est masculin quand il signifie le plus haut point, ou la fin de quelque chose, comme *monté au periode de la gloire*, *jusqu'au dernier periode de sa vie*; mais il est féminin quand il veut dire une partie de

A 3

l'orai-